



38^e
CINEMED
FESTIVAL CINÉMA
MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER
21 ~ 29 OCTOBRE 2016

FLASH Festival

Le quotidien du Cinemed avec **Midi Libre**

N°2 / Dimanche 23 octobre 2016

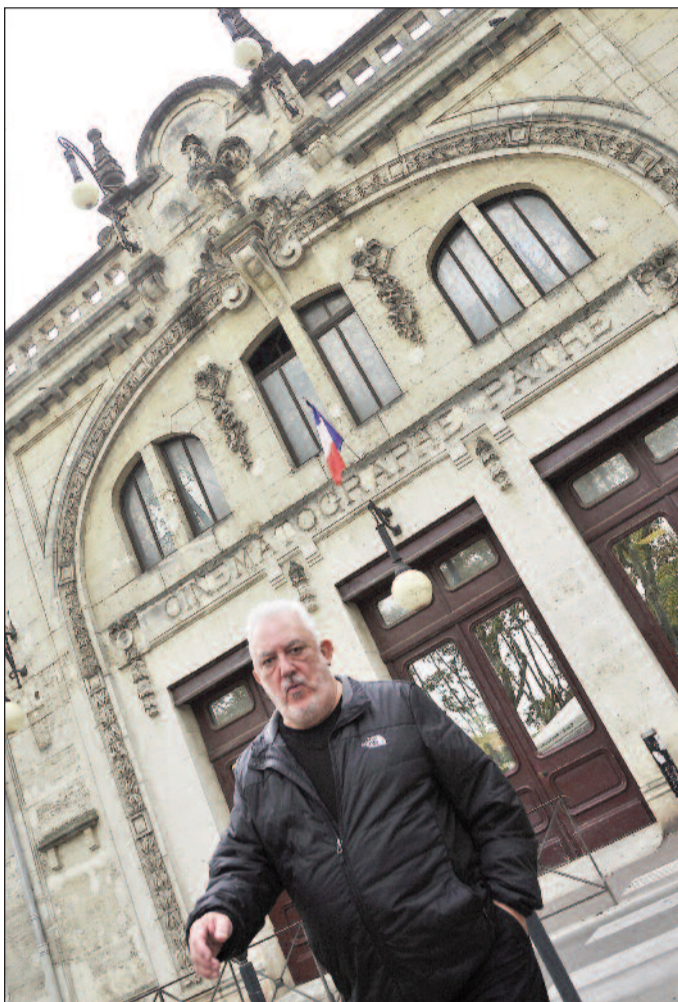
Imanol Uribe, hymne à la tolérance

Le cycle Imanol Uribe, réalisateur espagnol, continue aujourd'hui. Le réalisateur sera présent ce soir à l'Opéra Berlioz pour présenter son dernier film, *Lejos del mar*. L'occasion pour le Cinemed de proposer une rétrospective de ses œuvres engagées et humanistes.

La 38e édition du Cinemed rend hommage à Imanol Uribe, cinéaste au regard empreint de tolérance. Sur l'esplanade montpelliéraine, le réalisateur espagnol exprime sa fierté d'avoir été invité au Cinemed : « *Je connais la réputation de ce festival que j'ai toujours trouvé intéressant. Avoir été convié dans le cadre d'une rétrospective est un véritable honneur.* »

Ses films ont un fil rouge : celui de l'intolérance. « *Depuis toujours, ce qui me rend malade, c'est l'intolérance sous toutes ses formes : par rapport au sexe, à la religion, à la politique...* », admet-il. Si Imanol Uribe crée des œuvres en lien avec des thèmes qui lui tiennent à cœur, c'est aussi un moyen pour lui de filmer « *la réalité, la vie d'aujourd'hui* », à sa façon, humaniste et parfois même décalée. Et évidemment, cette réalité passe par l'actualité.

Sachant que le cinéaste est diplômé de l'école de journalisme de Madrid, il n'est pas étonnant que ses films soit imprégnés de faits réels. « *Je travaille en ce moment sur un sujet qui m'intéresse particulièrement : le massacre de jésuites espagnols au Salvador en 1989.* » Hasard du calendrier, cet événement est récemment revenu à la Une en Espagne : « *Il y a à peine deux mois, le pays a demandé*



l'extradition des assassins et le Salvador a refusé », raconte le réalisateur. Un rebondissement qui constitue, pour sûr, une motivation supplémentaire pour ce passionné d'histoire.

Dans l'attente de sa prochaine réalisation, les festivaliers sont invités à découvrir ou redécouvrir son travail. Mais par où commencer ? Imanol Uribe conseille les néophytes, sans la moindre hésitation : « *Pour ma part, je commencerais par trois films réalisés à des époques différentes et qui, pour moi, forment une trilogie : La muerte de Mikel en 1985, Días contados, dix ans après et Lejos del mar en 2015.* » Trois œuvres aux thématiques fortes sur fond de terrorisme basque, qui traitent à la fois d'homosexualité, de politique et d'amour contrarié.

On ne saurait trop vous conseiller de partir à la rencontre d'Imanol Uribe, un cinéaste qui a beaucoup à dire et dont les choix artistiques allient actualité, originalité et engagement.

Cycle Imanol Uribe : programme du dimanche 23 octobre. *Días contados*, dimanche 23 octobre à 14 h au Corum (salle Einstein), rencontre avec Imanol Uribe à 16 h au Corum (espace Joffre 1). *Legos del mar*, 20 h 30 au Corum (opéra Berlioz), en présence d'Imanol Uribe.

le point du jour



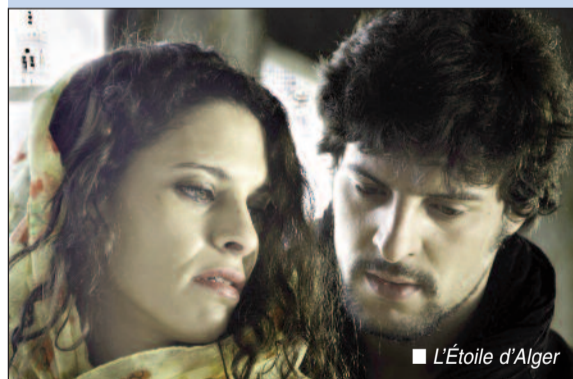
Isabelle Adjani était présente, hier soir, pour présenter *Carole Matthieu* au public du Berlioz, sous de chaleureux applaudissements ■

Master class de Sergi López

L'acteur catalan, mis à l'honneur pour la 38e édition du Cinemed, reviendra sur sa carrière prolifique, lors d'une Master class ce matin à 11 h à l'espace Joffre 1. Elle sera animée par Karim Ghiyati, directeur de Languedoc-Roussillon cinéma ■

Compétition longs métrages

Deux films sont diffusés en salle Pasteur aujourd'hui. Le cinéaste espagnol Jo Sol viendra présenter *Vivre et autres fictions* à 16 h. La séance est suivie d'un question-réponse avec le réalisateur. « *Celui qui a envie de vivre, finit toujours par avoir des problèmes avec la vie* ». Pepe sort de l'hôpital psychiatrique, condamné pour avoir volé un taxi. Il tente en vain de s'adapter à ce monde dénué de sens. Son amitié avec Antonio, un handicapé qui milite pour le droit à la sexualité des handicapés, va tout changer. Un film qui interpelle sur le regard que nous portons sur la vie et nous incite à nous reconnaître en tant qu'anomalie.



Autre film en compétition, *L'Étoile d'Alger* de Rachid Benhadj sera diffusé à 20 h. Un film qui raconte l'histoire de Moussa, jeune musicien, qui rêve de devenir le Michael Jackson d'Alger. Plein d'énergie et de talent, il va se heurter à l'absolu hirsute d'un islam confisqué par des nouveaux fauves qui vont l'interdire de chanter ■

Compétition courts métrages

C'est à la salle Pasteur que début la compétition Courts métrages n°1, à 16h. Les courts métrages panorama débute eux à 20 h, salle Einstein. Le cinéaste tunisien Lotfi Achour sera présent pour présenter *La Laine sur le dos*. À noter qu'il présente également son premier long métrage en compétition, *Demain dès l'aube*. Le Cinemed invite le public à voter pour l'intégralité des courts métrages et à insérer leur bulletin, dans l'urne à la sortie des salles de projection ■

30/40 Livingstone : Sergi López brûle les planches

Du théâtre au Cinemed ! La pièce *30/40 Livingstone* co-écrite par Sergi López et Jorge Picó sera présentée au Corum à l'opéra Berlioz, ce dimanche 23 à 18 h. L'occasion de retrouver sur les planches le plus Français des acteurs catalans. Onirique moment en perspective.

Sergi López est au Cinemed. Et il n'est pas uniquement présent pour le cinéma. Acteur de théâtre, il joue aujourd'hui dans *30/40 Livingstone*. Présentée pour la première fois en 2014 au festival off d'Avignon, la pièce a d'ores et déjà reçu un accueil public et critique élogieux.

Fable burlesque et teintée d'imaginaire, l'histoire est celle de la quête d'un animal légendaire « *qui aurait une âme* », conduisant aux pires désillusions. Sergi López se met dans la peau d'un explorateur loufoque déterminé à mettre la main sur le sujet de son obsession. La rencontre entre l'animal et l'explorateur aura bien lieu : le numéro d'équilibriste entre silence et torrent de parole peut commencer ! Un parcours sportif, aussi : les acteurs débordent d'énergie, virevoltent et gesticulent sur scène. Originellement créée en langue catalane, *30/40 Livingstone* a été traduite en français. Une version qui permet « *d'épurer la pièce* » selon Sergi López.

En filigrane, les thèmes de la pièce sont bien plus profonds. Il est à la fois question d'identité et de confrontation à l'autre. Sur fond d'humour et d'absurde, la pièce n'oublie pas de faire réfléchir le public sur la découverte de soi et la relation à autrui.

Réuni à la scène avec son complice Jorge Picó qu'il a connu au cours de théâtre de Jacques Lecoq à Paris, Sergi López propose un spectacle autant porté par le verbe que par le corps. Dès lors, la pièce allie délire visuel et pure poésie, pour un résultat tout autant lunaire que saisissant.



30/40 Livingstone, dimanche 23 octobre à 18 h, au Corum (opéra Berlioz).

■ Chut, le spectacle va commencer !

■ L'Étoile d'Alger

Cinemed hors les murs

Ce dimanche, deux avant-premières ont lieu dans le cadre du Cinemed hors les murs. Le premier au Diagonal, *L'Ami, François d'Assise et ses frères*, nouveau film de Renaud Fely (réalisateur de *Pauline et François*) qu'il coréalise avec Arnaud Louvet. Le projet a été soutenu par la région Occitanie/Pyrénées - Méditerranée. Le film se situe à l'aube du XIIIe siècle en Italie, et raconte la vie simple et fraternelle de François d'Assise après des plus démunis. Un personnage qui fascine et dérange la puissante Église, et qui va lutter pour faire reconnaître sa vision d'un monde de paix et d'égalité. Tourné dans l'Abbaye de Fontfroide et dans le Gard.

La deuxième avant-première se déroule à l'Utopia, *Le Mystère Jérôme Bosch* de José Luis López-Linares, à 17 h. Ce documentaire revient sur l'un des plus grands peintres flamands, qui 500 ans après sa disparition continue d'intriguer, avec une œuvre aussi fascinante qu'énigmatique, aux interprétations multiples. À travers le Jardin des Délices, historiens de l'art, philosophes, psychanalystes en cherchent le sens et rendent un hommage vibrant à un artiste qui défie le temps.

Dimanche 23 octobre, à 15 h 45, Diagonal, L'Ami, François d'Assise et ses frères, en présence des deux réalisateurs Renaud Fely et Arnaud Louvet. À 17h, Utopia, Le Mystère Jérôme Bosch



■ L'Ami, François d'Assise et ses frères

Retrouvez toute l'actu du **CINÉMA !**
CHAQUE MERCREDI

Cinéma

Les sorties de la semaine, les coups de cœur, le box-office, le cinéma français et international...

DANS VOTRE QUOTIDIEN

Midi Libre

FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

CINEMED
21~29 OCTOBRE 2016

Lundi 24 octobre

JOURNÉE AVEC ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU

À 17H rencontre avec ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU

À 18H concert D'IMPROBAL BRUTLA

À 19H projection de 21 NUITS AVEC PATTIE

À 21H30 projection de LES DERNIERS JOURS DU MONDE

La compétition documentaire entre en piste

Depuis hier, vous pouvez découvrir, sur les écrans du Corum, les documentaires en compétition. Souvent dans l'ombre des films de fictions, la compétition documentaire est également à suivre. Le Cinemed y tient tout particulièrement.

La compétition de fiction est souvent considérée, à tort, comme la compétition reine du festival. Ce serait faire l'erreur d'oublier les documentaires, genre très prolifique à travers le monde, et la Méditerranée. Pour preuve, les 8 films présents en compétition ont été sélectionnés parmi plus de 300 documentaires. Rien que ça. Avec comme leitmotiv de rendre compte de la création et des thématiques qui questionnent les réalisateurs. Des sujets et des scénarios profondément inspirés de l'actualité brûlante de ces dernières années. Le genre documentaire sachant s'en emparer avec une étonnante rapidité.

Au sein de cette sélection aux sujets variés, la jeunesse est au centre des attentions. Sa fougue, sa volonté, ses rêves et ses revendications reviennent souvent. Mais cette jeunesse peine à trouver sa place, à s'épanouir pleinement dans les différents pays représentés sur la toile blanche. Des éléments que l'on retrouve notamment dans *Baglar* de Melis Birder et Berke Bas, *When the Earth Seems To Be Light* ou encore *Zineb n'aime pas la neige* de Kaouther Ben Hania. Des films mettant en opposition les aspirations de la jeunesse et le contexte politique et social. Une confrontation récurrente dans le septième art. Problématique actuelle controversée, la situation des migrants est l'écho de



■ Baglar

certaines films de la sélection, ces dernières années au Corum. *Des spectres hantent l'Europe*, de Maria Kourkouta et Niki Giannari, qui décrit le quotidien des migrants dans un camp grec, en est l'exemple le plus frappant. Il y a aussi les oubliés, ceux en marge de la société, dont *Chacun sa bonne* de Maher Abi Samra et *Samir dans la poussière* de Mohamed Ouzine en sont les témoins.

De plus, hier nous vous parlions de l'essor d'une nouvelle vague algérienne. Et force est de constater, que cela bouge également du côté du documentaire dans ce beau pays. Au final, une sélection qui rend compte de l'éclectisme du genre documentaire, autant dans le fond que dans la forme. C'est un jury à triple-tête, composé d'Anna Glogowski, Lamine Ammar-Khodja et Gaëlle Bédier Lerays, qui décernera le Prix Ulysse CCAS-Montpellier Méditerranée Métropole à l'un d'entre eux, avec à la clé 3000€. Quant au jury étudiant, qui attribuera le prix de la meilleure première œuvre (fictions et documentaires confondus), il pourra porter sa voix, samedi pro-

chain, sur trois des huit longs métrages de la sélection : *La Vallée du sel*, *Des spectres qui hantent l'Europe* et *les Cormorans*.

Le festival est fidèle à ceux qui illuminent les yeux des spectateurs, chaque année. Il est un témoin, un acteur prépondérant dans le développement de carrière de ces cinéastes talentueux. Le réalisateur Christophe Magdy Saber, en compétition pour *La Vallée du Sel*, était déjà là, en 2014 pour présenter son court métrage de fiction, *Disciplines*. De même pour Maria Kourkouta (*Des spectres hantent l'Europe*) et son court métrage expérimental *Retour à la rue d'Eole* en 2013. Maher Abi Samra, lui, revient avec *Chacun sa bonne* après avoir déjà gagné en 2004, le Prix Ulysse pour *Rond-Point Chatilla*. Une sincère fidélité comme marque de fabrique.

Dimanche 23 octobre, à 12 h, salle Einstein, Baglar. À 18 h, Chacun sa bonne en présence de la productrice Camille Laemlé.

Dimanche 23 octobre 2016

Midi Libre

<p>berlioz</p> <p>11 h 00 L'Héritage de Mauro Bolognini (Italie, 1976), 1 h 59 - VOSTF</p> <p>18 h 00 Spectacle 30/40 Livingstone 1 h 15</p> <p>20 h 30 Lejos del mar de Imanol Uribe (Espagne, 2015), 1 h 46 - VOSTF</p>	<p>Journal animé de Donato Sansone (France, 2016), 3 mn - VOSD</p> <p>On est bien comme ça de Mehdi M. Barsaoui (Tunisie, 2016), 19 mn - VOSTF</p> <p>Submarine de Mounia Akl (Liban, 2016), 20 mn - VOSTF</p> <p>Un après-midi bien rempli de Martin Turk (Slovénie/Croatie, 2016), 7 mn - VOSTF</p> <p>Un été chaud et sec de Sherif El Bendary (Égypte/Allemagne, 2015), 29 mn - VOSTF</p> <p>20 h 00 L'Étoile d'Alger de Rachid Benhadj (Algérie, 2016), 1 h 42 - VOSTF</p> <p>22 h 00 Chronique d'un homicide de Mauro Bolognini (Italie, 1972), 1 h 39 - VOSTF</p>	<p>Chacun sa bonne de Maher Abi Samra (Liban/France/Norvège, 2015), 1 h 07 - VOSTF</p> <p>20 h 00 Courts métrages Panorama n°1 L'Adieu de Clara Roquet (Espagne/États-Unis, 2015), 14 mn - VOSTF</p> <p>Feu rouge de Toma Waszarow (Bulgarie/Croatie, 2016), 21 mn - VOSTF</p> <p>La Rampe de Margarida Lucas (Portugal, 2015), 16 mn - VOSTF</p> <p>La Laine sur le dos de Lotfi Achour (France/Tunisie, 2016), 15 mn - VOSTF</p> <p>Aya va à la plage de Maryam Touzani (Maroc, 2015), 18 mn - VOSTF</p> <p>22 h 00 Tramontane de Vatche Boulghourjian (Liban/France/Qatar/Émirats Arabes Unis, 2016), 1 h 45 - VOSTF</p>	<p>Baba Noël de Walid Mattar (France, 2012), 15 mn - VOSTF</p> <p>18 h 00 Les Jeunes Maris de Mauro Bolognini (Italie/France, 1958), 1 h 38 - VOSTF</p> <p>21 h 00 Un homme, un vrai de Arnaud Larrieu, Jean-Marie Larrieu (France, 2003), 2 h 01 - VOFR</p>
<p>pasteur</p> <p>10 h 00 Bravo virtuose de Lévon Minasian (France/Arménie, 2016), 1 h 32 - VOSTF</p> <p>12 h 00 Le Challat de Tunis de Kaouther Ben Hania (Tunisie/France/Canada/Émirats Arabes Unis, 2014), 1 h 30 - VOSTF</p> <p>14 h 00 L'Amour est un crime parfait de Arnaud Larrieu, Jean-Marie Larrieu (France, 2013), 1 h 51 - VOFR</p> <p>16 h 00 Vivre et autres fictions de Jo Sol (Espagne, 2016), 1 h 21 - VOSTF</p> <p>18 h 00 Courts métrages Compétition n°1 Le Silence de Ali Asgari, Farnoosh Samadi (Italie/France, 2016), 14 mn - VOSTF</p>	<p>einstein</p> <p>12 h 00 Baglar de Melis Birder, Berke Bas (Turquie, 2016), 1 h 21 - VOSTF</p> <p>14 h 00 Jours comptés Dias contados de Imanol Uribe (Espagne, 1994), 1 h 30 - VOSTA</p> <p>16 h 00 Ce jour-là de Arnaud Larrieu, Jean-Marie Larrieu (France, 1992), 52 mn</p> <p>Les Fenêtres sont ouvertes de Jean-Marie Larrieu, Arnaud Larrieu (France, 2005), 54 mn - VOFR</p> <p>18 h 00</p>	<p>rabelais</p> <p>16 h 00 Programme courts métrages tunisiens Bonjour de Leyla Bouzid, Walid Mattar (Tunisie, 2006), 11 mn - VOSTF</p> <p>Condamnations... de Walid Mattar (Tunisie/France, 2010), 15 mn - VOSTF</p> <p>Offrande de Walid Mattar (Tunisie, 2011), 16 mn - VOSTF</p>	<p>diagonal</p> <p>15 h 45 L'Ami, François d'Assise et ses frères de Renaud Fely, Arnaud Louvet (France, 2016), 1 h 27</p> <p>nestor-burma</p> <p>18 h 00 Le Mauvais Chemin de Mauro Bolognini (Italie/France, 1961), 1 h 52 - VOSTF</p> <p>utopia</p> <p>17 h 00 Le Mystère Jérôme Bosch de José Luis López-Linares (Espagne/France, 2016), 1 h 24 - VOSTF</p>
			<p>joffre 1</p> <p>11 h 00 Master class Sergi López</p> <p>16 h 00 Rencontre avec Imanol Uribe</p>

VOFR = version originale en français; VF = version doublée en français; VOSTF = version originale sous-titrée français; VOSTA = version originale sous-titrée anglais (traduction simultanée); VOSST = version originale sans sous-titres (traduction simultanée); VOSD = version originale sans dialogues

Flash Festival - Quotidien d'information édité par le Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier. Tél. 04 99 13 73 73 - Distribué exclusivement sur les lieux du festival. Direction de la publication : Christophe Leparc - Rédacteurs : Jonathan Rodriguez et Romain Rougé - Fabrication : Imprimerie du Midi, 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex